

«150^ ANNIVERSAIRE... rien à fêter»

CONFERENCE DU 19 MARS 2011

Salle de la Bibliothèque Communale de Saint-Christophe
à 20h30

PROGRAMME DE LA SOIRÉE

- Introduction

- **M. Lexert Pierre**

Paradoxes et anomalies de la francophonie au Val d'Aoste.

- **M. Del Boca Lorenzo**

L'unificazione italiana sotto i Savoia: una buona idea?

- **M. Bertoni Patrick**

Réflexions sur l'annexion de la Savoie à la France.

Paraît-il que notre initiative a fait pas mal de vagues. De nombreuses lettres défendant le mythe du Risorgimento ont ainsi été publiées. *Les raisons de notre position nous les avons illustrées dans une conférence, ouverte au grand public, où des rapporteurs, y compris de nationalité italienne, ont disséqué l'expérience unitaire pour en montrer les terribles limites et les résultats décevants, sans par ailleurs nous priver de critiquer d'autres expériences de centralisation, celle française notamment. On aurait pu ouvrir là-dessus un débat. On aurait pu en profiter pour rompre le silence qui entoure cette période. On aurait même pu s'en tenir chacun à ses positions, certains fêtant, d'autres manifestant leur contrariété. Mais hélas, faute d'arguments, et pour cause, on en arrive trop souvent à un manque de compréhension et de respect en évoquant clairement l'émigration forcée de qui ne tomberait pas en pâmoison face au tricolore italien ou à tout le moins une bonne ratonnade pour qui pense différemment.*

En tous les cas, en dépit des murs érigés pour nous étouffer, nous vous informons que la conférence a connu un véritable succès et que, à notre grande joie, la salle de Saint-Christophe était bondée, en particulier de jeunes gens soucieux de comprendre et de connaître d'autres versions de cette histoire dont ils s'étaient abreuvés à l'école (qu'aujourd'hui, aucun historien sérieux ne pourrait encore valider). MM. Pierre Lexert (Chevalier de la Vallée d'Aoste), Patrick Bertoni (journaliste du Faucigny) et Lorenzo Del Boca (journaliste de La Stampa) ont étanché leur soif et aiguisé leur méfiance face aux vérités établies, donc a priori intouchables. Nos détracteurs sont probablement fâchés pour l'utilisation de la langue française car des distinguos par rapport à cette fête ont été livrés de tous côtés : vallées alpines, îles, Sud, Nord, jusqu'au sein des assemblées régionales et du gouvernement national. N'ayant pas l'intention d'en dire plus long, permettez-nous, cependant, d'évoquer deux critiques que nous estimons particulièrement rudimentaires et déplacées. Tous ceux nous ayant invités à franchir le Mont-Blanc pour utiliser la langue française devraient faire un tout petit effort pour s'initier à notre histoire et comprendre le pourquoi de certaines réalités, mais, d'ores et déjà, ils devraient au moins faire preuve de tolérance face à toutes diversités culturelles. Le bilinguisme ne serait-il pas qu'un simulacre si on inhibe l'utilisation de l'une des deux langues officiellement reconnues en Vallée d'Aoste ? D'ailleurs quelqu'un s'obstine à l'appeler « *lingua d'oltralpe* », alors qu'elle fut officialisée chez nous, il y a 450 ans ! Affirmer que son apprentissage fut entravé à partir de 1861 et aboli par le régime fasciste sont des vérités historiques incontestables et non pas des crimes de lèse majesté. Se sentir mal à l'aise face à la rhétorique nationaliste du Risorgimento et ne pas avoir le cœur à la fête pour une date qui représente le début de la lutte contre notre culture en sont les conséquences inévitables pour tout esprit lucide.

L'autre rengaine que nous jugeons particulièrement fallacieuse est le reproche qu'on nous a adressé au sujet de tous ces flux copieux d'argent que l'État verse à l'administration régionale. Bien sûr, cet argent est le fruit d'un accord particulièrement favorable à la Vallée d'Aoste. Mais il est au bénéfice de tous les résidents en Vallée d'Aoste, sans exclusion préalable liée aux origines ou aux langues pratiquées. Quelle meilleure preuve d'une situation économique alléchante que la persistance d'un flux migratoire constant issu des autres régions, dont les ressortissants constituent aujourd'hui la grande majorité de la population locale ! Mais pourvu que l'on n'oublie jamais que nos décideurs ont pu négocier de telles modalités, grâce aux conditions historiques séculaires (Lin Colliard écrivait en 1980 que l'actuel régime d'autonomie n'aurait pas raison d'être s'il ne s'appuyait sur son fondement le plus solide : le particularisme linguistique) et grâce aux pressions des Valdôtains de l'époque qui ont induit l'État à ériger la Vallée d'Aoste en circonscription autonome.

Aoste, le 07 avril 2011

Esprit Valdôtain